Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 23 (1986)
Heft: 833

Artikel: Banques suisses en Afrique du Sud : un collier de perles en bois
Autor: Miserez, Marc-André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1023049

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un parti peut-il être dissous par l'Office des poursuites ? Les organisations progressistes bernoises (POCH) ont de grosses difficultés financières. L'Office des poursuites s'est déjà manifesté avec des créances se montant à 10 000 francs. De plus les autres dettes et les besoins jusqu'à la fin de l'année représentent au total 40 000 francs. Un appel à l'aide vient d'être lancé dans l'organe du Parti.
Evidemment, les radicaux ont plus de facilités pour mobiliser 80 000 francs entre deux tours de scrutin pour essayer de sauver deux sièges au Conseil exécutif cantonal.

EN BREF

Anxiété pour le Parti socialiste de la ville de Berne et le Parti "Jeune Berne" qui ont collaboré à l'aboutissement de deux initiatives communales portant sur l'aménagement des quartiers et la circulation en ville. Le nombre de signatures indispensable n'a été que peu dépassé, ce qui pourrait, par l'élimination des signatures non valables, faire constater le non-aboutissement. Le nombre de signatures requises pour le lancement d'un référendum est proportionnellement beaucoup plus élevé dans la ville fédérale (6380) qu'à Zurich, qui compte quatre fois plus d'électeurs et où 4000 signatures suffisent.

Le "designer" Luigi Colani est fâché. Benjamin Hofstetter, directeur du Département bernois de la police a refusé de libérer pour lui un tronçon d'autoroute afin de permettre une tentative de record sur une moto carossée par Colani lui-même. Il menace de quitter Berne, qui "vit encore dans l'obscurantisme"

SUR NOS ECRANS

"Top Gun", plus fort que Rambo

(*mam*) Mercredi 17 septembre : la Romandie atterrée constate l'échec des efforts titanesques entrepris par le député Félix Glutz : l'émission "Sexy folies", d'Antenne 2, réapparaît sur nos petits écrans. Une séquence est consacrée aux extraits les plus sensuels des films de l'été. La revalorisation érotique du baiser le plus sucré, filmé en gros plan, en clair-obscur, avec une musique à vous faire fondre la moelle épinière. Emanuelle 5 ? Non, simplement une scène de Top Gun, la dernière bombe du cinéma américain, qui est en train d'atteindre au box-office les sommets que l'on croyait accessibles au seul Mister Stallone.
Dieu qu'elle est belle, l'armée de l'air US vue par le réalisateur Tony Scott. Rafraîchissantes, polies, quasiment déodorisées, exaltantes, les images s'enchaînent comme dans un vidéo-clip, sur fond de musique rock (qui, hélas, peut aussi servir à ça). L'histoire ? quelle importance, c'est simplement celle de jeunes et fougeux mâles qui veulent se prouver qu'ils sont les meilleurs parmi les meilleurs. "Ce film aurait pu se passer n'importe où", déclare naïvement le réalisateur (anglais !). Il n'empêche que le dernier combat aérien, le seul qui ne soit pas simulé, met au prise cinq Mig 26 avec le héros yankee. La mort des pilotes (que l'on est réduit à imaginer) n'a pas plus d'importance que l'"incident" (que de toute façon l'ennemi niera). Seule compte la beauté des images.
Ce film est particulièrement insidieux. Le mesage, que Rambo assène à coup de massue, n'apparaît ici qu'en pointillé. Les machines flamboyantes que l'on voit décoller dans le soleil levant sont tellement belles que l'on en oublierait presque que ce sont des engins de mort. Comment s'imaginer, au vu de ces images, par ailleurs fort réussies, que la guerre puisse faire généralement plus de morts que de héros ?

Un autre film sorti pendant l'été le rappelle avec toute la force nécessaire : "Salvador" d'Oliver Stone nous décrit sans complaisance une sale petite guerre. Première image du pays, un cadavre achevant de se consummer sur le bord d'une route ... c'est évidemment moins beau et cela se vend moins bien.

BANQUES SUISSES EN AFRIQUE DU SUD

Un collier de perles en bois

(*mam*) Une de nos lectrices, "ne voulant plus être complice de Prétoria, par banque suisse interposée", décide de transférer les avoirs qu'elle détenait dans une des trois grandes banques du pays auprès d'un établissement qui peut lui fournir la garantie qu'il ne travaille pas avec l'Afrique du Sud. Sa demande de retrait, avec explications, lui a valu de la part de la banque la réponse suivante :

"Pour votre gouverne, nous connaissons parfaitement le situation en Afrique du Sud où nous entretenons un représentant et effectuons des voyages. Nous pouvons vous assurer qu'avec les autres grandes banques suisses et les milieux d'affaires internationaux, nous agissons bien davantage dans le sens de l'abrogation de l'apatheid que beaucoup de personnes, certes charitables, mais mal informées et auxquelles, au surplus, la discrimination raciale d'Afrique du Sud est volontairement et abusivement présentée comme la seule et unique forme de violation des droits de l'homme dans le monde. Fidèles à notre éthique, nous avons donc conscience de faire oeuvre utile sans pour autant prêter la main à l'action de déstabilisation de l'Occident libéral que poursuivent d'aucuns".

Interrogé par téléphone, un responsable de cet établissement nous a fait remarquer que les cas de retrait d'avoirs en raisons des relations que la banque entretient avec certains pays de l'Est (il est vrai que l'argent n'a pas d'odeur) étaient beaucoup plus fréquents . On reproche souvent à une certaine gauche de s'exprimer dans un langage qui fleure bon la langue de bois...comme on peut le voir ici, certains travers n'ont pas non plus d'appartenance idéologique précise.